

Charbon : les principaux résultats provisoires en 2007. DGEMP / Observatoire de l'énergie. Juin 2008

Consommation

■ **Consommation totale en énergie primaire corrigée du climat : 12,7 Mtep** en 2007, un niveau comparable au minimum historique atteint en 2001 et 2006 (12,4 Mtep), soit une progression de **+1,9%** (comme en données réelles). Cette évolution haussière traduit l'importante sollicitation des centrales thermiques mais présente des contrastes entre les différents secteurs.

■ Dans le secteur de la **production d'électricité** (y compris les centrales industrielles) : une hausse de **+8,4%**, à **5,7 Mtep**, après $-16,5\%$ en 2006 et $+13,5\%$ 2005. Cette progression significative a été observée particulièrement au cours du dernier trimestre de l'année qui, contrairement à 2006, a connu un climat plus rigoureux, ce qui a été à l'origine d'une sollicitation importante des centrales à charbon. Ainsi la production d'électricité à base de charbon s'est accrue d'environ 1,5 TWh pour s'établir à plus de 23 TWh. La part des centrales électriques dans la consommation primaire totale de charbon gagne trois points par rapport à 2006 et atteint **45%**.

■ **Consommation finale corrigée du climat** : une baisse de **-3,5%**, soit **6,6 Mtep** en lien avec la demande de la sidérurgie.

- **dans la sidérurgie** : une baisse de **-5,9%** due à la mauvaise conjoncture du secteur comme en témoigne la production d'acier brut en baisse de -3% (une régression plus prononcée dans la filière à oxygène qui voit sa part de marché perdre 0,4 point à 61,3%). A **4,7 Mtep**, la sidérurgie représente 71% de la consommation finale de charbon ;
- **dans l'industrie (hors sidérurgie)** : une hausse de **+2,7%** en lien avec la bonne marche des industries consommatrices de charbon notamment dans l'agro-alimentaire, pour un total qui aurait totalisé environ **1,5 Mtep** ;
- **dans le résidentiel-tertiaire** : la demande semble atteindre un palier, avec une consommation estimée à environ **0,4 Mtep**, tournée principalement vers les réseaux de chaleur.

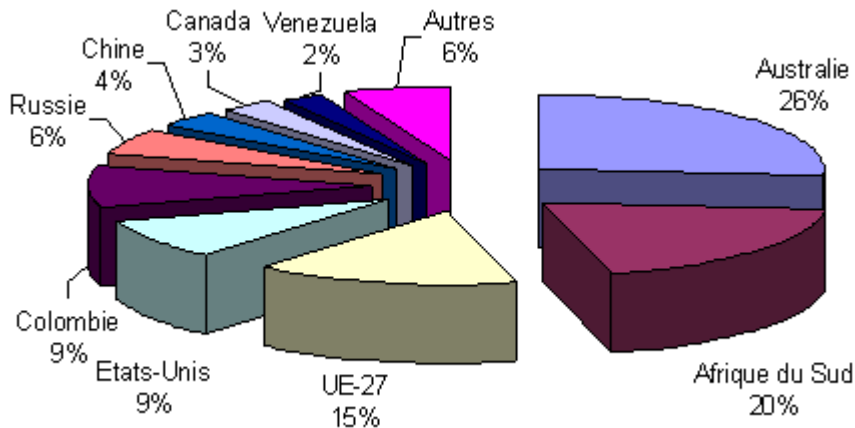
Production

■ L'extraction du charbon étant arrêtée depuis avril 2004, date de la fermeture de la dernière mine lorraine de la Houve, la production se limite désormais aux seuls *produits de récupération* valorisés dans les centrales électriques à hauteur de **150 ktep** en 2007, soit une baisse de **-17%** par rapport à 2006.

Importation

■ Les **importations** totales de combustibles minéraux solides (CMS)⁽¹⁾ totalisent **12,4 Mtep** en 2007, contre 13,7 Mtep un an auparavant, soit une forte baisse de **-9,6%**. S'agissant de l'origine géographique des importations, l'Australie occupe le 1^{er} rang de nos fournisseurs (26%), suivie de l'Afrique du Sud (20%), de la Colombie et des Etats-Unis (9%). A eux seuls, ces quatre pays assurent environ les deux tiers de l'approvisionnement français de charbon. Pour la troisième année consécutive, la Russie confirme son ascension sur le marché international du charbon et voit ses cargaisons vers la France atteindre plus de 1 Mt (6% du total), soit un triplement en trois ans. A l'inverse, la forte demande intérieure de la Chine continue à limiter ses exportations qui, comme en 2005, ne représentent que 2% de nos approvisionnements, contre 7% à 9% au début des années 2000.

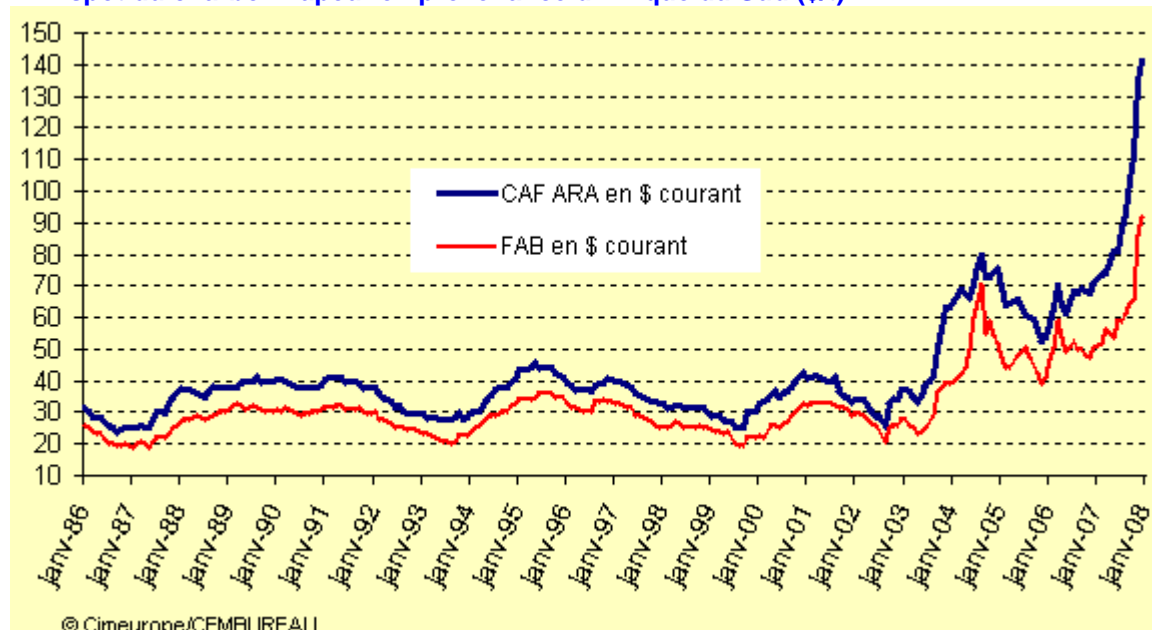
**Importations de Combustibles minéraux solides (CMS)
par pays d'origine en 2007
(12,4 Mtep)**



Prix ↗

■ Au même titre que les autres matières premières, le cours du charbon flambe depuis 2003 et se maintient à des niveaux très élevés. En 2007, et particulièrement en fin d'année, la hausse s'est fortement accentuée (cf. graphique ci-dessous pour l'exemple du charbon vapeur⁽²⁾ sud africain livré sur le marché ARA⁽³⁾). Des niveaux jamais égalés ont été atteints : en décembre 2007, la tonne de charbon au départ de Richard Bays en Afrique du Sud dépassait les 90\$ la tonne FAB⁽⁴⁾ et même 114\$/t en février 2008. De janvier à décembre 2007, le prix du charbon vapeur livré sur le marché ARA a quasiment doublé, passant de 67\$/t (51€/t) CAF⁽⁵⁾ à 131\$/t (90€/t). **En moyenne sur 2007**, le prix spot du charbon vapeur affichait **87\$/t**, soit un bond de **+37%** sur un an, après +3,2% en 2006. Mesurée en euro, cette hausse est atténuée du fait de l'appréciation de la monnaie européenne durant cette période : **63€/t** CAF, soit un bond de +25%, après +2,5% en 2006).

Prix spot du charbon vapeur en provenance d'Afrique du Sud (\$/t)



■ Cette flambée des prix s'explique principalement par une **forte demande**. En effet, entre 2001 et 2006, la consommation de charbon affichait un taux de croissance annuel moyen d'environ +6%, soit deux fois l'évolution de la demande du gaz ainsi que celle du pétrole. Cette tendance haussière serait due à plusieurs facteurs : les tensions sur les prix du pétrole, l'importance des réserves prouvées de charbon et surtout une forte demande chinoise pour satisfaire une économie galopante, fortement dépendante du charbon. Ainsi la Chine a vu ses importations de charbon progresser de 34%⁽⁶⁾ en 2007 et a considérablement réduit ses exportations nettes, passant d'environ 83 Mt en 2000 à 2,1 Mt en 2007.

■ Face à une telle demande, **la chaîne logistique charbonnière** s'est révélée sous-dimensionnée et parfois vétuste. En effet, depuis l'été 2003, les faibles capacités portuaires et les mauvaises conditions d'acheminement du charbon entre les mines et les ports ont fait grimper les prix FAB. Cette situation a connu des fluctuations durant toute la période 2003-2007 sans retrouver les niveaux de prix de début 2003. La pénurie de navires, particulièrement les « *Capesize* » (utilisés pour le transport sur longue distance) mobilisés pour le transport de matières premières vers la Chine, fait grimper le fret depuis l'été 2003. Le coût du transport maritime devient alors volatil et atteint des niveaux élevés notamment à la fin 2003 et au début 2004 (jusqu'à 29\$ pour le transport d'une tonne de charbon entre le port de Richards Bays et Rotterdam, contre une moyenne de 6\$/t en 2002). Une amélioration relative de la chaîne logistique (augmentation des capacités portuaires, meilleure disponibilité des cargos, etc.) a permis une certaine détente des prix en 2005 : les acheteurs déboursaient 62\$/t pour une livraison sur le marché ARA, soit 10\$ de moins par rapport au prix moyen de 2004. Mais cette situation n'a été que passagère ; en effet les cours se sont maintenus à un niveau élevé en 2006 (+3,2%, pour 64\$/t), puis se sont emballés en 2007. A partir du mois d'août, le fret a connu des records historiques pour un coût taquinant les 50\$/t à la fin de l'année. Avec une congestion chronique, touchant particulièrement le port de Newcastle en Australie, quelques pays d'Asie se sont tournés en 2007 vers l'Afrique du Sud, fournisseur habituel de l'Europe, ce qui a ajouté à la nervosité du marché. En ce début d'année 2008, les incidents se sont multipliés (tempêtes de neige en Chine, inondations en Australie, défaut d'approvisionnement d'électricité en Afrique du Sud, etc.), conduisant à un renchérissement des cours. Début mars, la tonne de charbon livrée sur le marché ARA se négociait autour de 95€.

Stocks

■ Après une forte hausse des stocks en 2006 (1,5 Mt), 2007 connaît un important mouvement de déstockage : 1,2 Mt pour l'ensemble des produits charbonniers, ramenant le niveau des stocks à 5,2 Mt. En effet, face à la tendance haussière des prix du charbon et à la progression de la demande des centrales électriques, les opérateurs ont préféré épuiser dans leurs stocks. Ce mouvement touche principalement le charbon vapeur destiné aux centrales électriques, dont l'autonomie au rythme actuel de la consommation tombe à quatre mois et demi en 2007, soit environ deux mois en moins qu'en 2006.

Notes :

1 - Combustibles minéraux solides. (houille, lignite, coke et agglomérés).

2 - Utilisé principalement pour la production d'électricité.

3 - Anvers, Rotterdam, Amsterdam.

4 - Franco à bord.

5 - Coût, assurance et fret.

6 - Agence « Chine Nouvelle », janvier 2008..